

1. Introduction

C'était le 19 Août 2009. Mon correspondant avait passé six mois chez moi en Allemagne, la fin de son séjour était donc arrivée et par conséquent c'était à mon tour d'aller chez lui. En parlant à la famille d'accueil, mes parents avait décidé que nous deux, on quitte B., la ville où j'habite, en même temps. On quitta ma ville natale en voiture, accompagnés de parents, et après avoir fait une halte à Amiens nous arrivâmes le 20 Août à B. en Bretagne.

En voiture, je commençais à réfléchir pour la première fois sur la vie « normale » de mon correspondant et sur les changements dans la mienne, je remarquais que je n'en ai jamais pensé. Qu'est-ce qui va changer concrètement ? Est-ce que je vais réussir à faire des progrès aussi vite que mon correspondant ?

Franchement, je me suis mis moi-même sous la pression de mes propres attentes.

Et puis, tout à coup, on était là...

2. Mon arrivée en France et les premiers jours

Ce soir-là, en mangeant ensemble, j'étais très nerveux, je ne parlai pas beaucoup, il semblait probablement aux autres que je sois timide. C'était aussi une nouvelle expérience pour moi, en gros, je suis plus impertinent que tranquille, mais ici je changeais au moins au début. Ironiquement, mes professeurs à l'école m'ont attesté un caractère sérieux sur mes bulletins.

Plus tard le soir, on alla à B. où mes parents et moi dormions dans la maison de vacances de ma famille d'accueil car on voulait que mon correspondant passe ses premiers jours seul avec sa famille. Trois jours plus tard mes parents quittaient B. et moi, je restai seul. Seul ? Pas vraiment, car ma nouvelle famille m'a beaucoup aidé pendant les premiers jours, tout le monde était gentil et mon correspondant m'a montré quelques-uns de ses amis.

Dix jours après mon arrivée, l'école commença, le début d'un nouveau chapitre de mon échange...

3. L'école

1. La rentrée

A la rentrée, j'étais tout d'abord étonné par la taille de l'école, en fait, elle rassemblait à une grande université en Allemagne, il y avait à peu près dix bâtiments différents et un grand gymnase (4500 élèves environ). Heureusement, ma nouvelle classe ne se connaissait pas non plus et donc j'ai vite réussi à m'intégrer dedans. Mon correspondant et moi, nous étions dans la même classe, en 1ère (6) S. Au début, cela m'aidait beaucoup parce que j'avais des problèmes pour écrire ce que les profs nous dictaient. C'était donc plus facile, je pouvais copier le cours quand je n'avais pas tout noté. Surement, pendant le premier mois, cela m'a été d'un grand secours, que l'on soit dans la même classe, mais

six mois plus tard, j'en pense différemment : j'aurais été plus indépendant si on avait été dans les classes différentes.

2. *L'ambiance en classe*

En Allemagne, j'avais entendu dire que l'école est plus stricte en France que chez nous. Dans un premier temps, j'ai remarqué que la relation entre les élèves et les profs est souvent très respectueuse mais en même temps très peu amicale ; mais trois ou quatre semaines plus tard j'ai découvert que je m'étais trompé : il y a comme en Allemagne d'un côté des profs qui aiment bien leur métier, qui sont très engagés et qui racontent même des blagues et sur l'autre côté ceux qui font leur boulot et c'est tout. L'ambiance en cours dépend alors des profs (et des élèves bien sûr) mais surtout pas des pays différents !

3. *Les différences que j'ai remarquées*

Tout d'abord, mon école finissait souvent à dix-sept heures trente, par rapport à mon ancien emploi du temps, il y avait donc de grands changements. En outre, j'avais des nouvelles matières (par exemple DNL Histoire, c'est-à-dire l'histoire en anglais) et pour la première fois de ma vie, j'ai mangé dans un self à midi.

Mais ce qui m'a étonné le plus, c'était le fait qu'on n'avait pas de droit de sortir à midi ; il y avait même des employés qui y faisaient attention ! Et l'école interdisait aussi que des filles portent des jupes courtes.

4. *Les avantages et désavantages du système scolaire français*

L'avantage de l'école française en général, c'est à mon avis surtout les expériences en Sciences Physiques et en SVT, on en a fait deux chaque semaine ! En plus, on faisait plusieurs excursions ce qui m'a plu, on alla au théâtre et on visita une entreprise. Et, heureusement, il n'y a pas trois sortes d'école différentes à partir du collège (comme en Allemagne) ! Le résultat, c'est moins de division entre les classes sociales et moins de discrimination entre les élèves.

Ce qui ne me plaît pas trop, c'est la structure des cours : Le ou la prof parle et les élèves notent. L'oral n'a presque aucune importance, notre prof de SVT par exemple, elle disait à la classe que chacun/e qui participe en cours gagnera un bonus pour sa note, mais pour ceux qui ne disent rien, ce ne sont que des notes écrites dans les devoirs qui comptent ! C'est pourquoi on pourrait franchement dormir en cours, puis on apprendrait ses cours avant les devoirs et voilà, une bonne note sur le bulletin, c'est le résultat. Mais pourquoi est-ce qu'on va à l'école, en fait, on pourrait rester chez soi et prendre les cours des autres.

C'était mon propre avis, j'espère que personne ne se sent offensé, ce n'est pas mon intention !

4. Ma deuxième famille

1. Frères et sœurs

En Allemagne, je n'ai qu'un grand frère, c'était donc une nouvelle (mais bonne) expérience car ici, avec P. (onze ans), J. (seize ans) et L. (dix-sept ans), parfois accompagné de C. (vingt ans, elle fait des études ailleurs) et M. (vingt-et-un ans, elle habite à B.), il s'est toujours passé quelque chose ! En gros, on a beaucoup plaisanté, rigolé et on s'est taquiné ! En arrivant chez moi, ce sera bizarrement tranquille sans eux...

2. Mes parents

Quelle chance d'avoir habité chez une famille si gentille !!! Et pas seulement grâce à tous mes frères et sœurs, pour une bonne partie, c'est aussi grâce au mérite de mes parents d'accueil. Ils étaient toujours là pour m'aider, surtout au début, quand j'avais quelques problèmes à suivre la conversation à table (« Parle plus lentement et articule mieux! »). Ils m'ont laissé plus de temps libre et souvent, ils étaient moins stricts avec moi, mais autrement, je me suis senti comme leur propre fils !

3. Des fêtes familiales

Les frères et sœurs de mes parents d'accueil ont à peu près autant des enfants qu'eux, les fêtes de famille étaient alors...disons un peu insaisissables. On rencontrait surtout la famille d'une sœur de ma mère d'accueil, avec eux, on alla au stade à R. (où ils habitent) et aux vacances de Noël, on alla tous ensemble au ski.

5. Mon quotidien

Je pouvais continuer presque toutes mes activités bien que j'aie eu moins de temps pour mes loisirs l'après-midi. A l'école, je jouai au badminton à l'heure de midi, je pouvais même jouer pour mon école dans une compétition des écoles de toute la Bretagne, mon équipe s'est qualifiée pour le National à Paris et mon prof m'a déjà dit qu'il va essayer de parler à mon école pour que je puisse les rejoindre en Mai pour la compétition nationale !

En Allemagne, j'ai joué de la trompette et comme mon frère d'accueil en joue aussi, on a pris des cours ensemble (une demi heure chacun). En plus, nous deux, on joua dans un ensemble cubain. Dans cette demi-année, j'ai fait des progrès, les cours particuliers ont bien servi à élever mon niveau.

D'Août à la fin de Novembre, je fis de la planche à voile, je n'en avais jamais fait avant, mais mon correspondant, qui en fait soi-même, me convainquit de l'accompagner. C'était une belle expérience, et je vais même essayer d'en faire parfois chez moi !

6. Les visites

1. *Brest*

A Brest, on visita l'Océanopolis, un grand aquarium avec des poissons de toutes les mers.

Par ailleurs, on alla souvent (au moins quand il faisait beau) à la plage Moulin Blanc et au bord de la rade de Brest.

2. *Paris*

Pendant les vacances d'automne, on fit un voyage à Paris, c'était magnifique ! On visita beaucoup de choses, par exemple les églises Sacré-Cœur et Notre-Dame, le quartier Montmartre, la tour Eiffel, la Défense, le Louvre, le quartier Latin, l'Arc de Triomphe et les Champs-Élysées, et enfin Versailles. Et toutes ces choses-là en quatre jours seulement !

3. *Bretagne*

En outre, on fit des excursions dans d'autres villes bretonnes (Quimper, Rennes, Concarneau,...), surtout la visite à Pont-Aven m'a plu car il y avait plein de petits ateliers. Et une fois, on alla à la pointe du Raz, un lieu magnifique avec tous ses rochers !

4. *Combloux en Haute-Savoie*

Aux vacances de Noël, nous et la famille de la sœur de ma mère d'accueil, sommes allés à Combloux, une station ski près du Mont Blanc. Pour la première fois dans ma vie, je fis du ski, mais après deux heures de cours, je pouvais faire des pistes bleues avec les autres. A la fin des vacances, j'étais très content d'avoir fait une piste rouge sans tomber ! Ce paysage-là, était très joli et j'ai vraiment joui du séjour à la neige.

7. Les fêtes à l'étranger

1. *Noël et l'Avent*

A Noël, j'étais encore à Combloux, mais il n'avait pas beaucoup de différences sauf le repas (on a mangé du foie gras).

Pendant l'Avent en revanche, il y avait moins de décoration à la maison et en ville, les magasins sont souvent moins décorés ce qui m'a plus beaucoup (je n'aime pas trop qu'on l'exagère).

2. *La fête du nouvel an*

Le 31 Décembre 2009, mon correspondant et moi, on est allés chez quelques copains et là, il y avait une fête et...c'était tout ! Il n'y avait aucun feu d'artifice et plus tard, en demandant mes amis, j'ai découvert que c'est tout à fait normal, en France, on ne fait que des fêtes comme celle-ci au réveillon .

8. Les adieux et le retour en Allemagne

1. A l'école

A la fin de ma dernière semaine (et donc au début des vacances en France), mon professeur principal organisa une petite fête pendant la récréation ! Ma classe et quelques-uns de mes professeurs étaient là, et cela est sûr : à cet instant-là, je ne voulais pas partir du tout !

L'association sportive, c'est-à-dire mon entraîneur et mes coéquipiers, fêtèrent avec moi, mon départ, lors du dernier entraînement, et on était d'accord que je devais revenir aussi vite que possible !

En résumant les adieux, je trouvais que c'est vraiment dommage qu'en Allemagne, mon école s'était moins engagée pour mon correspondant...

2. Mon anniversaire et une grande surprise

Le douze février, c'était à la fois mon anniversaire et le dernier jour d'école. Ce soir-là, à ma grande surprise, beaucoup de monde vint chez nous, presque tous les amis de ma famille que j'avais rencontrés pendant mon séjour (environ trente personnes !).

Et le lendemain, une belle soirée avec mes amis avait lieu à B.

En tout cas, les derniers jours font le départ encore pire...

C'est donc de la fin ? Bien sûr que non ! Ma famille d'accueil et moi, on parla déjà souvent d'une continuation de notre échange, mon correspondant peut revenir chez nous n'importe quand et c'est réciproque ! On va se revoir !

3. Le dernier jour

Et maintenant, une demi-année plus tard, je pense à tous ces moments précieux en écrivant ce texte-ci. C'était sûrement une belle expérience extraordinaire et je ne peux qu'être d'accord avec tous les gens qui ont fait l'échange avant moi dont j'ai lu les rapports d'expériences : Je ne vais jamais oublier ce temps !

J'ai observé quelques différences entre l'Allemagne et la France, mais globalement, on a beaucoup en commun avec notre pays voisin !

Il faut que je fasse mes bagages maintenant, on part demain dès neuf heures.

BREIZH DIEUB

9. Conclusion en allemand

Was für ein Erlebnis ! Mit Erstaunen habe ich feststellen können wie schnell man doch in der Lage ist, sich an neue Umstände im Alltag zu gewöhnen. Schon nach wenigen Wochen habe ich mich hier heimisch gefühlt (natürlich auch dank der Mithilfe meiner Gastfamilie) und jetzt, am letzten Tag meines Aufenthalts, fällt es mir schwer mir vorzustellen das alles verlassen zu müssen. Aber wie schon weiter oben beschrieben, mein Austauschpartner und ich haben uns schon darauf geeinigt, dass wir uns in den Ferien so oft wie möglich besuchen werden und daher den Kontakt aufrecht erhalten! Ich blicke also durchaus mit positiven Gefühlen in die Zukunft angesichts der kommenden gegenseitigen Besuche, die ich auf keinen Fall missen möchte!

Viele meiner Freunde hier haben mich gefragt, ob mir nicht meine Freunde und meine Familie in Deutschland schrecklich fehlen würden. Zu meinem Erstaunen musste ich ihnen zur Antwort geben, dass ich prioritär eher froh sei hier zu sein und die Chance zu haben das alles erleben zu können; natürlich würden sie mir fehlen, aber ich wüsste ja, dass ich sie bald wiedersehen würde! In der Tat mischte sich in den letzten Tagen hier eher eine Traurigkeit in meinen Alltag, das alles aufgeben zu müssen, vor allem nach all diesen lieben Verabschiedungen und kleinen Aufmerksamkeiten seitens der Lehrer, Freunde und Familie.

Aber sobald ich wieder in Deutschland angekommen sein werde, wird die Freude über das Wiedersehen gerade dadurch noch gesteigert werden, dessen bin ich mir sicher!

Und die erste Etappe des Fortsetzens unseres Austausches beginnt ja schon morgen bei der Abfahrt: Meine zweite Familie bringt mich nämlich mit dem Auto zurück nach Deutschland, und mein Austauschpartner wird daraufhin den Rest seiner Ferien (daher noch anderthalb Wochen) bei uns zu Hause verbringen! Und in den folgenden Ferien machen wir dann genauso weiter!

Dank Voltaire haben sich viele Sachen in meinem Leben geändert:

Zuerst einmal habe ich bei mir selbst eine besser Organisation des Alltags und eine gesteigerte Selbstständigkeit bemerkt.

Außerdem habe ich viele gute und feste Bekanntschaften gemacht und mein Verständnis und den Gebrauch der französischen Sprache eingehend verbessert!

Wünschenswert wäre es jedoch gewesen, mehr Engagement auf der Seite der deutschen Schule zu erleben, ich selbst habe hier Zeugnisse gekriegt und wurde in allen Sachen wie ein normaler Schüler behandelt während mein Austauschschüler bei uns am Unterricht teilnehmen konnte, allerdings auf Grund dessen, dass er erst nach Beginn des zweiten Halbjahres angekommen ist, nicht benotet wurde (also mit richtigem Zeugnis am Ende). Vielleicht wäre es daher dienlich, wenn der französische Gastschüler schon zu Beginn des zweiten Halbjahres in Deutschland da wäre.

Ich kann dieses Programm also aus tiefsten Herzen weiter empfehlen, da es mir wirklich einprägende Erfahrungen mit anderen Kulturen und Gesellschaften ermöglicht hat.

Hätte ich die Möglichkeit, den Austausch noch mal zu wiederholen, ich würde es genauso machen wie dieses Mal, die Organisation und die Umstände waren einfach „impeccable“!

Ein ganz dickes Dankeschön, dass Sie diesen Austausch möglich gemacht haben!